

# **Rénovation des Halles :** **la morne plaine de Mangin** **sera-t-elle le Waterloo de Delanoë ?** (juin 2008)

Bertrand Delanoë prétend faire du projet des Halles l'opération phare de sa mandature, mais la façon dont il conduit ce projet, en particulier en ce qui concerne le Jardin des Halles, risque de tourner plutôt à son désavantage.

Le calendrier officiel prévoit l'achèvement de la Canopée non plus en 2013, mais en 2012 (date dont tout le monde saisit le caractère stratégique), ce qui n'est pas crédible. A moins d'un an et demi du début théorique des travaux, personne ne sait dire leur coût, ni comment la facture va être répartie. Ce calendrier serré nécessite le relogement préalable du Conservatoire dans l'immeuble du 53 rue Jean-Jacques Rousseau en moins de deux ans, tour de force assez peu vraisemblable. Surtout, on n'en est qu'au stade de l'avant-projet sommaire, et il est probable que la complexité du projet et la précipitation imposée entraîneront des problèmes techniques qui se traduiront par autant de retards. On peut donc s'attendre à ce que les travaux soient loin d'être finis en 2012, voire même en 2013.

Du côté du Jardin des Halles, on nous annonce des travaux « par phases » qui s'étaleront d'octobre 2009 à... 2014 et au-delà ! (voir le calendrier officiel sur notre site, rubrique « nos dossiers », « rénovation des Halles »). Le seul résultat assuré pour 2012, c'est que notre charmant petit jardin Lalanne aura depuis longtemps été massacré par les bulldozers, puisque ce désastre est annoncé pour début octobre 2010.

Au total, à la date fatidique de 2012, le quartier des Halles sera pris dans un immense chantier qui concernera à la fois le bâtiment, la voirie souterraine, les circulations verticales et le jardin. Rien ne sera terminé, sauf la démolition du jardin Lalanne, dont nos enfants tenteront de se consoler avec des jeux dont on devine d'avance qu'ils seront bien moins attractifs. Beau résultat, en plein cœur de Paris, pour le futur candidat !

Mais ce n'est pas tout. D'ici 2012, et surtout lorsque les cabanes de chantier vont commencer à s'installer, les journalistes risquent de s'intéresser aussi à la façon dont le Maire de Paris a géré ce projet. Alors qu'il se présente comme à l'écoute des Parisiens, Bertrand Delanoë fait depuis quatre ans la sourde oreille à nos demandes concernant la préservation du Jardin Lalanne, la Place René Cassin, et autres : en deux ans de concertation sur le jardin, nous n'avons strictement RIEN obtenu. Alors qu'il veut apparaître comme un bon manager, il a lancé le projet d'un jardin de 4,3 ha au cœur de Paris SANS cahier des charges et il est aujourd'hui incapable d'imposer à l'architecte David Mangin le moindre changement un peu conséquent sur son projet. Enfin, sur le plan financier, il aura du mal à justifier la gabegie d'un gigantesque chantier pour un projet de jardin sans intérêt et destructeur de valeur, alors qu'il suffirait d'étudier des actions réparatrices qui résoudraient les dysfonctionnements du jardin actuel dans le respect des usagers, des riverains et des contribuables.

Le Maire de Paris semble croire qu'avoir été confortablement réélu lui donne tous les droits, mais cela ne lui donne pas celui de brader notre patrimoine culturel et affectif, de gaspiller les deniers publics pour un projet médiocre, ni de bafouer la démocratie participative. Il est encore temps pour lui de faire marche arrière, d'abandonner le projet de jardin de David

Mangin, dont personne ne veut et que personne ne regrettera, et d'ouvrir une vraie concertation sur un cahier des charges de réhabilitation du jardin actuel.

Sans cela, le projet phare de la mandature risque bien de se transformer en témoignage flagrant et très embarrassant de la mauvaise gestion municipale.